

## Architecture

Mercredi 4 avril 2012

# Un concept intergénérationnel qui allie passé et présent

**L'extension de ce bâtiment met en exergue son caractère d'origine et sa nouvelle architecture très contemporaine**

Mary-Luce Boand Colombini

Cette transformation s'inscrit dans la continuité de l'œuvre de l'architecte lausannois Jacques Felber, récemment décédé, qui a longtemps collaboré avec Jean Tschumi. Jacques Felber construisit son pavillon d'habitation à Epalinges dans les années 1960. Orientés sud-ouest dans un cadre arborisé, les 250 m<sup>2</sup> habitables s'étirent tout en longueur sur un seul niveau. Des structures métalliques rythment les façades en béton.

Mandaté par les nouveaux propriétaires, l'architecte pullièran Gabriele Rossi choisit de conserver l'existant et d'agrandir le bâtiment. Celui-ci est adapté à leurs exigences, soit des espaces de vie généreux et largement vitrés, quatre chambres à coucher et un appartement individuel.

«J'ai tenu à garder intact l'esprit de la construction avant-gardiste et très épurée pour l'époque. En proposant une variation reprenant le rythme, c'est-à-dire les entraxes, le module, la structure de 3,20 mètres, mais avec un remplissage différent, j'ai tenté de poursuivre un récit dans le paysage», décrit le fondateur d'Archilab.

## Jeu sur la transparence

L'extension révèle deux nouvelles ailes, la surélévation d'un étage et un bassin extérieur d'agrément. Par ailleurs, la construction d'un garage permet d'articuler la cour d'accès à l'arrière de la villa. Le hall d'entrée ouvert en double hauteur joue sur la transparence; un magnifique revêtement de sol en pierre de Belgique teintée gris anthracite accompagne l'escalier, dont la structure métallique revêtue de chêne et le garde-fou en verre s'élancent à l'étage. Ils constituent l'élément fort de cette composition.



Enveloppée d'une abondante végétation, la villa conserve ses origines et accueille de nouvelles infrastructures adaptées aux exigences du jour. PHOTOS YVES ANDRÉ



L'entrée tout en transparence et en double hauteur, ainsi que l'escalier, constituent un des éléments clés de cette transformation.

**«J'ai tenu à garder intact l'esprit de la construction avant-gardiste et très épurée pour l'époque»**

Gabriele Rossi, architecte

A l'étage se déploie le séjour, bénéficiant d'une vue imprenable sur le lac et les montagnes. Les chambres, quant à elles, sont distribuées au rez-de-chaussée, s'ouvrant de plain-pied sur le replat engazonné. Les maîtres de l'ouvrage évoluent aujourd'hui sur 600 m<sup>2</sup> de surface habitable. Le long des façades blanches, les dispositifs constructifs et les protections solaires créent un échange intense entre extérieur et intérieur.

«Porté par l'enthousiasme de créer un dialogue intergénérationnel, une continuité du passé dans le pré-

## Une trilogie

*Légendes, jaune: à démolir, rouge: à construire*, aux Editions Infolio, constitue le premier volet d'une trilogie qui relie deux générations. Les second et troisième volets mettront en lumière deux constructions datant des années 1960: un siège administratif à Genève à rénover et l'ancien garage du Beau-Rivage, à Lausanne, à transformer en logements PPE, [www.archilab.ch](http://www.archilab.ch)

sent tout en encrant ma touche personnelle, je me suis engagé dans la publication d'une trilogie», conclut l'architecte.

Le premier volet, qui vient de sortir aux Editions Infolio (*lire l'encadré ci-dessus*) met en lumière la notion de la transmission du passé, à réinventer. En étroite collaboration avec Nadja Maillard, historienne d'art, Yves André, photographe, et la graphiste Flavia Cocci, l'architecte tend un précieux fil conducteur pour prolonger le cheminement de son confrère Jacques Felber.